

Une œuvre d'art exceptionnelle pour souligner les 50 ans du Pavillon Durocher

Une sculpture d'Heidi Messing McDonald

C'est avec beaucoup de fierté que le Collège Durocher Saint-Lambert (CDSL) a inauguré officiellement la semaine dernière, une œuvre commémorative de bronze remarquable intitulée <Le pavillon Durocher a 50 ans> de la sculptrice Heide Messing McDonald, une artiste de Beloeil.

<Depuis le 6 octobre dernier, ou nous avons ouvert les célébrations du 50^e, nous avons imaginé, pour ne pas dire rêver, qu'une étape des ces fêtes devait nous permettre de laisser un message tangible de ce passage du temps, une victoire de la matière qui donne un sens au passé et qui prépare l'avenir. Aujourd'hui, le rêve devient réalité>, de dire Carmen Poirier, directrice générale du Collège Durocher Saint-Lambert. Mme Poirier n'a pas manqué également d'exprimer sa reconnaissance pour les sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour les éducateurs <qui ont tissé l'excellence au Collège Durocher depuis 50 ans>, dit-elle.

Implication indispensable de Sean Finn

Le directeur du pavillon Durocher, Zénon Soucy, a raconté que pour recevoir une œuvre de cette envergure et de cette qualité, il avait demandé à Mme Poirier l'autorisation d'envoyer des lettres à d'importantes compagnies et à des personnes pour solliciter des dons. <Le retour de toutes ces démarches donnait à peine 10 p. cent de ce qui était nécessaire. J'ai alors rencontré un donateur, Sean Finn, pour lui demander de convertir notre rêve d'une sculpture de bronze en plaque commémorative. M. Finn m'a alors répondu; dis-moi combien il te manque et je vais te le trouver. Le reste du miracle appartient à Sean Finn, qui a trouvé le 90 p. cent manquant, et à l'artiste Heidi Messing McDonald>, a expliqué M. Soucy.

Rêve et obsession

L'œuvre de bronze traduit la reconnaissance de milliers d'élèves qui sont passés au CDSL depuis octobre 1952 envers les religieuses ses SNJM et tous les laïques qui ont construit la solide réputation du Collège Durocher Saint-Lambert. Le mot de la fin appartient à Mme Messing-McDonald qui a souligné la ténacité de Zénon Soucy. <Une trace tangible du cinquantenaire était non seulement un rêve mais presque une obsession pour M. Soucy qui a réussi à sensibiliser les bonnes personnes à sa cause>, a-t-elle dit, en remerciant tous les généreux donateurs.

